

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE - COMMERCE - INDUSTRIE

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

BUREAU ET ATELIER :
25 Rue Mansseau.

Téléphone No 43.

Paraissant le Jeudi.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

BONNEMENTS
Canada et États-Unis
1 an par avance, 75c
6 mois " " 40c
3 mois " " 25c
En un rayon de qua-
rante milles 20c
5 mois " " 35c

ANNONCES
Première insertion par li-
gne, 10 cts
Les annonces à long
terme seront publiées à
des conditions spé-
ciales.
Pour pouvoir dispen-
sation de recevoir le jour-
nal, il faut donner un
avis d'au moins quinze
jours avant l'expiration
de l'abonnement et avoir
payé tous les arrérages.

17ÈME ANNÉE

JOLIETTE, VENDREDI, 17 MAI 1901.

No 42

Gerbes de Souvenirs

(Suite)
20 Grands congés d'un jour seu-
lement.
Repas encore le cercle de
l'année, afin de les mentionner
ous.
Le premier par ordre de date se
terminait à la fin de l'examen d'hi-
er, examen qui se faisait à l'étude
en classe et qui durait quinze
jours.
On méritait bien ce "reposez-
vous". Puis celui du mois de mai,
l'honneur de tous les Saints
patrons de nos maîtres et de nos
classes. Je ne crois pas me trom-
per en disant que ce congé fut in-
finiment le 1er mai 1874. On n'en
parlait pas encore le 1er mai 1873,
jour de la consécration de Mgr E.
C. Fabre. Ce matin là, une grève
fut sur le point d'éclater; il nous
semblait impossible d'aller nous
échiner sur nos livres, tandis qu'à
Montréal, il se passait de si grandes
et de si belles choses. Mgr Fabre
était connu; la dernière retraite
colaire était son œuvre.
À 8 heures, il fallut monter en
classe, mais vers 8 1/2 hrs., je ne suis
plus allé en classe, on vint
nous dire : grand congé !
Apprendre qu'un congé nous est
donné, quand on s'y attend, c'est
une nouvelle magnifique, mais
recevoir un congé, quand on n'y
attend pas, quand toutes les chan-
ces sont épuisées, quand on est
endu en classe, c'est la source
d'une joie délicate, d'une explosion
de bonheur à n'en rien savoir
sans l'avoir vue !
Mgr Fabre nous valait cette
première fête; elle ne fut pas la
dernière jusqu'en 1874, les fêtes
particulières de nos maîtres traie-
naient avec elles quelques heures
de récréation, ainsi que les patrons
des classes; on s'amusa un brin
durant les heures des classes, à la
bordure, presque en silence, pour
ne pas distraire les classes voisines.
Ceux dont les professeurs étaient
prêtres, prenaient congé ouverte-
ment en classe.
Mais toutes ces récréations en
fraude de la loi, ont ensemble
été mises au creuset, sont entrées
en fusion et il en est sorti le fa-
meux congé des maîtres du 1er
mai, comme des énormes blocs de
marbre, passés à la machine, il en
sortait de magnifiques statues, au
dire de R. P. qui avait vu ces mer-
veilles aux États-Unis.
J'ai souvenir qu'une fois on
voulait fêter le R. P. Laporte et
comme dans toute fête bien orga-
nisée, il devait y avoir adresse,
compliments avec présentation de
cadeaux, le tout en rapport au
goût du héros du jour.
L'adresse était sérieusement ca-
chée dans la tête d'un élève et une
douzaine de belles pommes fameuses
s'étaient timidement dans le
fond du pupitre de notre profes-
seur.
Au début de la classe, notre
chargé d'affaires s'avance et com-
mence par ces mots classiques :
"En ce jour de fête". Ces premiers
mots furent couverts par un sévère
"va-t'en à ta place innocent", étu-
dier, vos leçons. Tout ceci voulait
dire en termes hiéroglyphiques :
"je comprends, je suis heureux,
j'accepte vos vœux". Au premier
abord, notre partie ne semblait pas
en bonne voie de succès, mais elle
n'était pas perdue. Sans doute le
coup d'adresse était manqué mais
il nous restait une corde et une
corde sensible; elle sonnait au
fond du pupitre n'attendant qu'un
signal pour vibrer; mais il fallait
agir de ruse et provoquer l'ouver-
ture du pupitre.
(A suivre)
A. C. D.
Mai 1901.

Trois personnes périssent dans les flammes à Maisonneuve

Dans la nuit du 5 mai, on ignore par quelle cause, un incendie s'est déclaré à l'hôtel Brunelle de Maisonneuve et a coûté la vie à trois personnes : Madame Pierre Brunelle, son frère M. Octave Fontaine, et sa nièce, Mademoiselle Louisiana Lussier de Varennes. Tout le monde dormait d'un profond sommeil lorsque tout-à-coup, les crépitements de l'incendie réveillèrent M. Pierre Brunelle qui pensait faire un rêve affreux. Mais il ne tarda pas à comprendre l'horrible réalité qui le menaçait ainsi que toute sa famille. Il courut vers sa femme et tâcha de l'entraîner hors de la chambre déjà remplie par la fumée. Il était trop tard, Madame Brunelle était évanouie et M. Brunelle courut chercher du secours. Il cria à ses deux fils de toute la force de ses poumons, puis arriva à l'étage inférieur, il sauta par une fenêtre, avec l'aîné de ses deux fils. Le plus jeune, était suspendu à l'entablement d'une fenêtre au troisième étage et refusait obstinément de se laisser choir malgré les supplications de son père et du chef de police O'Farrell. Cependant lorsque les flammes l'atteignirent il fut obligé de lâcher prise et tomba évanoui entre les bras de son père. Les autres malheureux qui se trouvaient dans cette fournaise ardente faisaient vraiment pitié à voir et se promenaient au milieu des flammes en criant d'une voix désespérée : "Sauvez-nous, nous brûlons". Mais il a été impossible de leur porter secours. Les pompiers durent travailler plus d'une heure avant de pouvoir maîtriser l'élément destructeur et lorsqu'on pénétra dans les pièces incendiées, on trouva les restes calcinés des trois victimes de cet affreux supplice.
Trois autres familles demeureraient dans la même bâtisse, mais dans une autre partie de la maison. Elles n'ont eu qu'à souffrir la perte de leur mobilier. Madame Lussier, la mère de la jeune fille qui a péri dans les flammes est arrivée sur le théâtre de cette horrible tragédie lundi soir et comme on peut le penser, cette dure épreuve l'a péniblement affectée.
On croit qu'une main criminelle a allumé ce désastreux incendie.
INVENTIONS NOUVELLES
Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement Canadien, et obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal et Washington, D. C.
CANADA
70,765.—John G. Rattray, Pipe stone, Man.—Perfectionnements aux calorifères.
70,796.—Dr M. J. B. Schmitt, Ile d'Anticosti, P. Q.—Remède contre les piqures d'insectes.
70,820.—George Elmes, Farnham, P. Q.—Pédale de bicyclette, à extension.
70,821.—Joseph Lalonde, Ste-Cunégonde, P. Q.—Bandage de roue de voiture.
70,891.—L. P. Morin, St-Hyacinthe, P. Q.—Nid perfectionné pour empêcher les poules de manger leurs œufs.
70,880.—R. J. Stroud, Milford Bay, Ont.—Clef Anglaise.
ÉTATS-UNIS
671,686.—H. Bergeron, Longue Pointe, P. Q.—Méthode de ménage l'espace dans les grandes villes.
671,700.—William Jennings, Montréal, P. Q.—Manière d'attacher les bandages de caoutchouc sur les roues de voitures.
"Le Guide des Inventeurs", contenant des informations pratiques et le coût des brevets pour le Canada, les États-Unis et les principaux pays étrangers, sera envoyé en livre sur demande.
30—ABATTEMENT
L'abattement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice annonce la faiblesse du sang qu'il faut combattre avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

CE SONT LES

Pilules de Longue Vie (Bonard)

Qui ont guéri

Delle CLARA ARCHAMBAULT

Elle souffrait depuis six ans d'Anémie, de faiblesse, de maux de tête et de Dyspepsie. Aujourd'hui elle digère bien, elle n'a plus de douleurs, elle est en parfaite santé, et elle nous envoie le témoignage suivant, nous priant de bien vouloir le publier dans les journaux, afin que d'autres personnes faibles et malades puissent connaître le seul remède qui ne manque jamais de guérir.

La Cie Médicale Franco-Coloniale.

Messieurs.—C'est avec plaisir que je vous écris aujourd'hui pour vous mettre au courant de la guérison merveilleuse opérée par vos Pilules de Longue Vie Bonard, et j'espère sincèrement que vous publierez cette lettre d'abord, pour que mes connaissances sachent que je suis complètement guérie et pour que les nombreuses victimes de l'anémie et de la dyspepsie puissent apprendre la manière d'obtenir une guérison permanente et prompte. Depuis six ans j'ai été sous les soins des meilleurs médecins de Montréal. J'ai dépensé aussi une petite fortune en remèdes patentés sans éprouver aucun soulagement. Il m'était presque impossible de manger, car je n'avais pas d'appétit, et lorsque je mangeais un peu j'avais à endurer des douleurs affreuses. Il est inutile de vous dire que j'étais d'une faiblesse extrême et je souffrais constamment de maux de tête et de douleurs dans le corps. Lorsque je me levais le matin j'étais tellement étonnée que j'étais obligée de rester assise pendant assez longtemps avant de pouvoir m'habiller, et ces étourdissements me prenaient aussi dans la journée. Ayant lu le témoignage de Mlle Eva Brown publié dans "La Presse", il y a quelque temps, et comme elle disait avoir été guérie par les Pilules de Longue Vie Bonard d'une maladie qui ressemblait beaucoup à la mienne, j'achetai trois boîtes de Pilules de Longue Vie Bonard, que je pris selon les directions, et je constatai dès les premières doses une amélioration remarquable dans ma condition. Après avoir pris les trois boîtes je suis maintenant guérie complètement. J'ai plus d'appétit, ma digestion se fait bien, mes forces augmentent tous les jours. Je vous remercie ainsi que Mlle Brown de m'avoir fait connaître vos merveilleuses Pilules de Longue Vie Bonard.

Delle CLARA ARCHAMBAULT, Cote St-Paul, Que.

LES PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) guérissent tous les jours des HOMMES, FEMMES et ENFANTS qui souffrent d'Anémie, de Dyspepsie et d'autres maladies provenant de l'insuffisance du Foie, des Rognons et de l'Estomac.

Aucun remède au monde n'a obtenu autant de succès. Aucun remède n'a un tel record de guérisons.

Nous avons publié dernièrement les témoignages des personnes suivantes de Montréal :

M. JOSEPH BEAUDRY, 24 rue Beaubien.
DELLE EVA BROWN, 21 Avenue Duluth.
DELLE ELIZABETH OUELLET, 89 St-Fran-Xavier.
M. FELIX GOIN, 478 1/2 rue St-Dominique.

Allez voir ou écrivez à ces personnes et elles vous diront que c'est grâce aux PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) qu'elles jouissent aujourd'hui d'une bonne santé.

Si cela n'est pas suffisant pour vous convaincre, détachez le coupon au bas de cette annonce, envoyez-nous avec ce coupon votre adresse ainsi qu'un timbre de 2 sous et nous vous enverrons gratis une boîte-échantillon de PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montreal.

10,000 Boîtes
DE...
PILULES DE LONGUE VIE
(BONARD)
GRATIS.

DETACHEZ CE COUPON.

Nous enverrons une boîte échantillon des Pilules de Longue Vie (Bonard) à toute personne qui nous enverra ce coupon avec leur adresse, ainsi qu'un timbre de 2 cents. Comme nous n'enversons que 10,000 boîtes échantillon gratis, faites attention aujourd'hui si vous désirez prendre avantage de cette offre libérale.

Nom et Adresse

No. 10

L'IMAGE SAIGNANTE DU CHRIST

De nouvelles taches de sang, qui ont pris la forme de la face du Sauveur—C'est bien du sang

Une dépêche particulière de Marinette, Wisconsin en date du 8 mai dit :
"On a annoncé hier, que plusieurs nouvelles gouttes de sang avaient été constatées sur la face de la fameuse image saignante à Menominee. L'un des prêtres a fait couler un peu de sang de ses propres veines et l'a comparé avec la substance sur la vitre. Il n'y avait aucune différence.
"On dit que lorsque le sang sorti du poignet du prêtre est venu en contact avec la substance qui s'était séchée sur l'image, cette substance s'est transformée en une forme qui ressemblait beaucoup à la face du Sauveur.
"Il résulte d'un examen des taches rouges que c'est du sang coagulé. Le docteur Venega, l'un des principaux médecins de Menominee, l'a dit catégoriquement. L'origine des taches est entourée de mystère."
Demandez les bons Klondyke de la nouvelle Manufacture de Biscuits de M. D. P. Riopel, Joliette.

L'IVROGNERIE

Est une maladie qui peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans douleur, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage de

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infallible contre l'alcoolisme. Le Dr MacKay de Québec, spécialiste pour le traitement des alcooliques, le déclare bien supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes, et l'emploie maintenant constamment et avec le plus grand succès dans son institut de "Belmont Retreat".
Pour toute information s'adresser personnellement ou par lettre à la

Dixon Cure Co.

J. B. LALIME, Gérant
572, rue Saint-Denis, MONTREAL

Toute communication strictement confidentielle.

28—FAIBLESSE CHEZ LA FEMME
La faiblesse chez la femme disparaît rapidement si elle suit un bon régime avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.
—ON DEMANDE—25 jeunes garçons de bonne volonté pour travailler à la fabrication des cigares, de bons gages seront payés d'ici à trois mois.
S'adresser à J. U. Gervais, manufacturier, Joliette.

Le divorce aux États-Unis

Il résulte des statistiques concernant le divorce aux États-Unis qu'en 1870 il y a eu, dans ce pays, 3 pour cent de divorces sur le nombre de mariage; il y en a eu 4-8 pour cent en 1880; 6-2 en 1890 et 8 pour cent en 1900; c'est-à-dire qu'en 30 ans la moyenne des divorces a doublé.
Le total des divorces, pendant une année aux États-Unis, a été de 23,427, tandis qu'il était seulement de 20,111 pour tous les autres pays de la terre réunis.
On s'imagine aisément les ravages terribles que le divorce exerce dans la société américaine.
C'est là, sans doute, l'une des causes de la disparition de l'élément yankee, de la Nouvelle-Angleterre surtout.
AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GREENE" WARRANTED SYRUP OF TAR, si elle ne guérit pas votre rhume.
(Signé) THE LESTER H. GREENE Co.
54 Jan 17
—Un jeune homme, sachant lire et écrire, désirant apprendre le métier d'imprimeur, trouvant une position immédiate, en s'adressant au bureau de L'ÉTOILE DU NORD.

LE "SIROP CALMANT"

POUR LES ENFANTS

Du Dr ED. MORIN

Le guérisseur assuré des bébés malades, Le soutien des enfants faibles, La santé et la force du bas âge.

UN BÉBÉ DE DEUX ANS

GUÉRI DE COQUELUCHE PAR CETTE ADMIRABLE PRÉPARATION.

Madame S. VALANCE, sa mère, DE MONTREAL

raconte elle-même la guérison inattendue de son jeune enfant, condamné par le médecin.

Mon bébé souffrait de Coqueluche, nous dit Madame S. Valance, et souvent j'ai cru qu'il allait étouffer.
Les petits remèdes que je lui fis d'abord plus tard les excellentes prescriptions du médecin, rien ne put combattre la maladie. Le docteur avait perdu tout espoir de guérison, croyant à la mort très prochaine de mon enfant.
Je lui fis prendre alors le "Sirof Calmant" du Dr Ed. Morin, préparé exprès pour les enfants.
Quelle ne fut pas ma joie, après quelques doses, mon enfant allait mieux! Je continuai, naturellement, à lui administrer ce remède d'après la direction des circulaires et finalement, le mal disparut pour toujours.
Mille fois merci et reconnaissance pour un tel remède.
DAME S. VALANCE.

CHEMIN DE FER

—DU—
St-Laurent et des Adirondacks

ET LE

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).
3.25 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche, font connexion à Utica avec l'Empire State Express pour New York
7 hrs P. M., chaque jour de l'année.
Train non interrompu jusqu'à New York.
Chairs salons PULMAN sur trains de jours; chairs doratoires sur trains de nuit.
SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.
TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateauguy, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.10 h. tous les jours excepté le dimanche; à 9.45 a. m., les dimanches seulement; 9.25 a. m., exceptés les samedis et dimanches et 1.35 p. m., les samedis seulement.
Les trains du Pacifique font connexion à Montréal avec les trains du New York Central. Demandez des billets via le N. Y. C.
Pour informations, table d'horaire, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de voyage ou à M. H. D. Carter, agent-général, à Malone, N. Y.
GEORGE H. DANIELS,
Agent-Général des Passagers
Grande Station Central, New-York.
Hmarlian

PACIFIQUE CANADIEN

AU PUBLIC VOYAGEUR

Les personnes qui désirent visiter le Nord-Ouest Canadien et le Manitoba, pourront avoir tous les renseignements et des Billets à nos bureaux.
Nous vendons aussi des billets de colon pour les régions des Lacs St-Jean, Nipissing et Témiskaming. (Terres boisées).
Nous en avons aussi pour tous les points des États de la Nouvelle-Angleterre et des États-Unis.
Venez nous voir et vous serez satisfaits.
PROVOST & PICHE
Agents.

HOMMES!

"A WARNING VOICE"
Est le titre d'un intéressant petit livre qui explique comment le

Pouvoir Sexuel

est PERDU et peut être RECONQUIS.

Il est envoyé gratis et cacheté sous enveloppe blanche, au reçu d'un timbre de 2c pour l'affranchissement.
Nous sommes les premiers spécialistes pour la guérison des Rognons et de la Vessie, la Faiblesse Sexuelle et l'Impuissance, la Syphilis, la Gonorrhée, les Emissions Nocturnes, les Écoulements et les Retardements. Guérison prompte et permanente. Nous avons guéri des milliers de personnes chez elles. Toute correspondance est strictement privée et les réponses sont envoyées sous enveloppe blanche, cachetée. Écrivez aujourd'hui, en anglais seulement au

Dr W. H. Saunders & Co

Station C, Chicago Ill. 2501a

SIROP CALMANT Du Dr FRED DEMERS

POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition ou de coliques, employez avec confiance le SIROP CALMANT du Dr Fred J. Demers qui procure toujours un sommeil calme, naturel et une dentition facile. Essayez-le.

EN VENTE PARTOUT

Dépot: 1157 Rue St-Laurent MONTREAL.

Est employé avec succès tous les jours par au-delà de 10,000 femmes. 84r, affecté à M. H. Morin, demandez à votre pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et injections sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$2.00 la boîte. No. 1 est envoyé sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.
Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.
COOK'S COTTON ROOT COMPOUND est vendu à Joliette, par J. T. Gaudet, pharmacien.

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS... ABONNEMENT: Un an, payé d'avance... 75 cts

L'ETOILE DU NORD

JOLIETTE, VENDREDI, 17 MAI 1901

A JOLIETTE

Sous les auspices et sur l'invitation de la Chambre de Commerce de la vieille cité de Champlain, la députation canadienne vient de traverser la province de Québec.

Tandis que Québec relève orgueilleusement sa tête altière pour se mesurer avec sa superbe rivale montréalaise, il est temps aussi pour Joliette, de suivre ses aînées dans la carrière et de réclamer sa part de soleil.

Pourquoi par exemple, n'avons nous pas ici parmi nous, une agence de la société de colonisation qui s'occuperait activement de fournir aux nombreuses familles qui nous laissent chaque année pour s'exiler chez nos voisins, les moyens d'aller planter leur tente dans les fertiles cantons qui sont au nord de notre comté ?

Pourquoi n'avons nous pas ici comme dans bien d'autres villes, un bureau d'informations où l'homme d'affaires pourra contrôler l'étendue du crédit de chaque individu ou de chaque association ?

Enfin, pourquoi ne rencontrons nous pas ici, cette puissance des syndicats, cette force des associations qui groupe les énergies individuelles trop faibles pour agir par elles-mêmes et leur donne dans l'union un point d'appui qui leur permet de renverser tous les obstacles et de soulever des mondes ?

Chicoutimi, Kamouraska, Saguenay, c'est loin ; Montréal, c'est près ; pourtant de ces deux points opposés, voilà qu'on se demande en même temps où prendre la pierre qui va bientôt manquer. Personne n'a encore crié : à Joliette, Faites connaître sans tarder nos riches carrières inexploitées ; sachons utiliser cette source de fortune et de progrès.

Prise par surprise, Joliette ne l'est jamais. Elle l'a prouvé dimanche soir par la démonstration spontanée qui a salué au passage la députation canadienne dans son excursion à travers la province de Québec.

"As tu vu l' monument ?"

Et Joliette m'apparut dans la splendeur d'une matinée d'avril. Vous dirai-je ce qu'il m'inspira d'espoir le tableau offert à mes regards charmés. De l'endroit où j'étais placé, je voyais surgir, à travers le dôme des arbres, les clochers et les campaniles de nos temples ; les toits de nos maisons d'éducation et de nos établissements de charité rutilaient au soleil levant ; la fumée panachait les cheminées de nos manufactures ; tout en un mot me présentait l'image d'une prospérité solide et durable.

Devant ce spectacle qui flattait mon orgueil de citoyen, je m'écriai : Ainsi est béni le peuple qui fonde son bonheur sur la fidélité à Dieu. Ici le bruit de l'industrie et du commerce n'étouffe pas la voix de la religion ; ici la charité s'épanouit en œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle ; on aime Dieu et le prochain.

Sous le portail de sa vaste église, Joliette voit affluer, aux jours de fêtes, des milliers de fidèles de tout âge et de toute condition sociale : admirable égalité devant Dieu dont la religion catholique possède seule le secret.

Enfant de Joliette, je me réjouis des souriantes perspectives d'avenir qui s'ouvrent pour ma petite patrie. Mais !... je l'avoue, un peu d'amertume se mêle à ma joie. Parmi les vertus qui les honorent, mes chers concitoyens n'ont pas la reconnaissance.

Oh ! je le sais, les orateurs qui "rehaussent" de leur parole l'éclat de nos fêtes civiques, chantent, avec des pleurs dans la voix et un geste inspiré, la mémoire de nos grands hommes. "Ils ont fait notre nationalité grande et forte ; nous vivons de leurs travaux ; il leur faut marcher sur leurs traces : voilà le thème sur lequel on exécute les plus touchantes variations.

Pour mon humble part, j'ai entendu, j'ai dû subir plus de vingt discours dont la matière obligée était l'éloge de l'honorable Barthélemy Joliette. Après un exorde intentionnellement pompeux, chacun des orateurs faisait éclater en manière de fanfare cette phrase stéréotypée : "Cet homme, Messieurs, vous le connaissez tous ? — c'est l'honorable Barthélemy Joliette."

Hourrah ! La foule applaudissait, juste assez longtemps pour permettre au parleur de prendre son essor vers les sommets de l'éloquence routinière. Arrivé à haut, il lançait sur les auditeurs ébahis une avalanche de clichés où la mémoire du fondateur menaçait de disparaître.

A quoi donc attribuer le succès de l'orateur ? A la sonorité de sa voix ? A l'ampleur de son geste ? A cette atmosphère de fête qui vous grise et vous remue le cœur ? je ne sais. On tressaillait pourtant au pied du "husting". On pleurait d'admiration et de reconnaissance.

On parlait d'élever, le plus tôt et le plus haut possible "l' monument". Déjà les sanguins, les nerveux, les exaltés de tout tempérament, gens prompts à l'action mais sans tenacité aucune, supputaient le plus haut prix possible de l'entreprise, ne voulant rien épargner. Ils déplorait avec rage qu'on n'eût pas songé à passer le chapeau.

Naïf encore, j'aurais bien de cette manifestation, de cette explosion plutôt. Une fois, entre autres, en écoutant l'une de ces harangues enflammées j'eus comme une vision.—Le monument Joliette se dressait haut et fier, dessinant sous le ciel son imposant silhouette. Le socle en était composé de milliers et de milliers de "green back" qu'un nouveau procédé chimique avait convertis en granit couleur émeraude : les citoyens de "l'industrie" n'avaient pu satisfaire à moins leur reconnaissance. Ce rêve fut d'un instant ; le mot sonore dont l'orateur timbra, selon l'usage, la fin de son discours, l'avait dissipé. La foule se dispersa et, comme dans Marlborough, "chacun s'en fut coucher." Grâce à la nuit qui porte conseil, les enthousiastes de la veille étaient au matin, les plus "positifs" des hommes. De toutes les effluves qui avaient embaumé le jour précédent, plus la moindre trace. Depuis lors je me défie des orateurs et des émotions oratoires.

veux, s'ils vivent l'âge des patriarches, auront chance de voir leurs petits-fils inaugurer "l' monument".

Attendez, pour solder cette dette de reconnaissance, qu'un miracle de la science ait changé les billets de l'Assomption en lingots d'or.

Si ce terme vous semble trop éloigné, patientez jusqu'au jour où l'un des J... installés parmi nous, soit parvenu, au moyen d'un système "pratique" à ruiner votre commerce et à subtiliser vos capitaux. Alors, pour se faire pardonner sa fortune insultante, mais "pratique" il souscritra une somme assez ronde. Et son nom, par suffrage des Joliettains, brillera entouré de fleurs, sur le plinthe de la statue.

Peut-être sera-ce bientôt.

G. A. L.

Séance du 8 mai Au Collège Joliette

Les fêtes se succèdent au collège, toujours plus belles, toujours plus charmantes, et les heures passent ainsi joyeuses et douces, emportées par les jours qu'elles marquent d'heureux souvenirs. Le 8 mai dernier, Messieurs les élèves ont offert au public connaisseur une agréable récréation dramatique et musicale : la séance a été splendide ; les choses se sont faites avec harmonie, entrain et gentillesse.

Le prologue de "Raphaël" a été parfaitement rendu. L'entretien de Sylviano avec son enfant, la conspiration de Mipari, l'enlèvement de Lucio et l'assassinat de Bonifacio ont tour à tour tenu les auditeurs sous le coup des émotions les plus diverses ; ils se sont laissés aller au charme d'une affection pure et sainte, au tressaillement de l'indignation et à l'enthousiasme de sentiments chevaleresques. Messieurs A. Champoux, W. Barrette et J. Arnaud surtout, ont rehaussé la beauté de ces premières scènes par la précision et la grâce de leur jeu.

Mais l'orchestre entre en scène... Place s'il vous plaît !... Les violons prennent leur plus jolie voix, les violoncelles et les contrebasses grondent mélodieusement, les flûtes de concert et les clarinettes chantent avec gaieté, et de tout cet ensemble se dégage une harmonie qui fait rêver, une mélodie qui berce et grise.

Puis les instruments se taisent et le drame commence... Nous ne parlerons pas de la pièce en elle-même, puisqu'on en a déjà publié l'analyse. Nous nous bornons tout simplement à dire un mot des acteurs.

Sur quelle tête déposerons-nous la couronne de lauriers ?... Les uns optent pour "Rigoletto", d'autres se récrient en faveur de "Raphaël".... de "Rodolfo", de "Stéphano" etc... Pour être juste, il faudrait, je crois, séparer les fleurs qui la composent et en distribuer à chacun une part égale.

Tout d'abord, salut à Monsieur Latour qui, malgré sa grande faiblesse physique jointe à une affection de gorge très prononcée, s'est montré maître de la scène ; il joint la grâce à l'aisance et sait se plier avec une merveilleuse souplesse à toutes les exigences de son rôle. Monsieur J. Arnaud s'est aussi montré à la hauteur des difficultés que demande l'interprétation de "Raphaël" ; il a su donner tant de vérité à ses récits que plus d'une larme s'est mêlée aux siennes ; en un mot, il nous a donné l'illusion parfaite d'un bon vieux père qui aime son enfant d'un amour trop passionné peut-être. Monsieur W. Barrette a, lui aussi, largement contribué au succès du drame : il nous a fait voir, dans sa hideuse réalité, l'homme mordu au cœur par l'ambition et le désir de la vengeance ; il joint à une bonne diction un geste souple, expressif et varié.—Bien qu'à ses premières armes, Monsieur C. Bonin a cependant joué avec tact et habileté : sa voix musicale, son élégante gesticulation, lui promettent de bons et vrais succès, tout comme ceux qu'il vient de remporter.—J'allais fermer ma lettre sans dire merci aux "bons pèlerins", mais les chaleureux applaudissements que leur chant a soulevés montrent assez combien le public a admiré l'exécution du "Chœur des Pèlerins". Enfin, nous offrons, avec sincérité de cœur, nos plus enthousiastes félicitations à Messieurs les acteurs et au Révérend P. M. Roberge sous la direction duquel ils se sont préparés.

Nous avons passé des heures étonnantes, et nous en rendons grâce à qui de droit. Plus tard, quand nous fouillerons un peu dans les bonnes choses du passé, nous les retrouverons vivaces, et nous nous dirons avec une sincère conviction que parmi les heureux souvenirs placés comme des jalons sur le chemin de notre vie, un des meilleurs est bien celui du huit mai, dix-neuf cent un !

Plusieurs membres du clergé rehaussaient de leur présence cette charmante soirée du 8 mai dernier. Nous avons remarqué :

Monsieur L. M. Dugas, curé à Cohoes, N. Y., Monsieur J. B. Proulx, curé à St-Lin, Les Revds MM. A. Philippe, chan-curé à Hawkesbury, P. Beaudry, curé de Joliette, Ls. Bonin, curé de Ste-Mélanie, L. Perreault, curé de Notre-Dame des Neiges, M. Gérin, curé de St-Justin, J. A. Brien, curé de Ste-Elisabeth, C. T. Viger, curé de Ste-Marie Salomé, P. Sylvestre, curé de St-Gabriel de Brandon, O. Laferrière, curé de St-Ambroise, J. Bte. Morin, curé de St-Jean de Matha, A. Viau, curé de Ste-Julienne, R. Bonin, curé de Varennes, J. Landry, curé de Rawdon, L. A. Lavigne, curé d'Adams Island, N. Y., F. X. Lavallé, curé de North Side, N. Y., A. O. Houle, curé de St-Cléophas, M. Dupuis, curé de St-Cuthbert, M. Berubé, curé de l'Original, A. Reid, curé de Rigaud, C. Dugas, curé de Saint-Clet, A. Lafortune, curé de St-Jérôme, N. Remillard, curé de St-Zotique, J. Chycoine, curé de St-Thomas, A. Primeau, curé de St-Rédempteur, F. Forget, curé de St-Colomban, A. Dufault, curé de Ste-Justine, A. Giguère, curé de l'Assomption, P. Bénion, curé de Sandy Hill, N. Y., M. Vignault, curé de Notre-Dame de la Merci, A. Desautels, curé de Schuylerville, N. Y., A. Lesieur, professeur au collège des Trois Rivières, P. A. D. Richard, C. S. V. du collège Rigaud, A. Moreau, du collège des Trois-Rivières, S. O. Perreault, de Valleyfield, F. X. Tousignant, H. Gates et J. Berthiaume du collège l'Assomption, H. Morin, du collège St-Hyacinthe, H. Mongeau, vicaire à Ste-Brigitte, A. Paiement, H. Longpré et Z. Lippé, vicaires à Joliette, J. Brien, vicaire à Ste-Elisabeth, H. Mongeau et O. Mousseau, vicaires à St-Jacques de l'Assomption, O. Forest, vicaire à St-Cuthbert, P. Benoit, vicaire à St-Thomas, A. Chaussé, vicaire à Maisonneuve, J. Puzé, vicaire à Mile-End, O. Lachapelle, vicaire à l'église du Sacré-Cœur, J. Bte. Desrosiers, vicaire à St-Félix de Valois, G. Chartier, vicaire à St-Denis de Montréal, D. Dufault, vicaire à Ste-Cunégonde, D. Desroches, vicaire à la Pointe Saint-Charles, McGinnis, vicaire à Mile-End, M. Duprat, vicaire à la Pointe Saint-Charles, M. Dugas, vicaire à l'Épiphanie, les Révérends PP. Joly et Laporte, C. S. V. et les Révérends F. A. McConville, J. B. Moreau, A. Carter, Ph. Desjardins, Boisvert, D'Aoust, V. Duhamel, C. S. V. du Noviciat, D. Turcotte, T. Beauchemin et O. Perreault, C. S. V. de l'École Industrielle, S. Gagné, M. Morin, E. Laperle et Martin, C. S. V. du collège Berthier, E. Charland, A. Gravel et Z. Gravel de Lamoira, A. Charest et Moreau du Mile-End, A. Charbonneau, V. Savignac, G. Marion, F. X. Deschênes, Larivière et J. Moreau, de l'École St-Viateur et quelques autres dont nous n'avons pu recueillir les noms.

Incendie considérable à Ste-Beatrix

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, la maison et les dépendances de M. Théodore Beaudry ne sont plus qu'un monceau de ruines. Le feu s'est déclaré pendant la grand-messe, M. Beaudry et ses deux fils et tous les hommes du voisinage étaient à l'église éloignée d'environ cinq milles ; Madame Beaudry se trouvait seule à la maison avec une fillette de 8 ans et un petit garçon de 2 ans. On conçoit que malgré ses énergiques efforts, lui a été impossible de ralentir les progrès de ce désastreux incendie. La jeune fillette dut faire une course de trente cinq arpents avant de rencontrer un voisin, M. Adam, empêché d'ailleurs par un accident, d'apporter une aide aussi prompte et aussi efficace qu'il l'aurait voulu, lorsqu'il arriva à la maison, le hangar et les écuries étaient enveloppés par les flammes, cependant il put sauver les chevaux et les autres animaux. Sur ces entrefaites MM. Romuald Venne et Noël Beaudry, vinrent prêter main forte à M. Adam et grâce à leur courage et à leur travail opiniâtre, on parvint à mettre en lieu sûr un moulin à battre et les principaux meubles et effets de ménage. Le feu continuait à se propager et menaçait sérieusement le moulin à scie, la seule bâtisse jusque là restée intacte à cause de son isolement. Les trois hommes concentrèrent tous leurs efforts sur ce point qu'ils réussirent à préserver contre l'élément destructeur mais au prix de beaucoup de fatigues et de dévouement. Quelques minutes plus tard, M. Beaudry arrivait sur les lieux seulement pour constater toute l'étendue de son malheur. L'incendie était sous contrôle mais en moins d'une heure et demie, il avait causé une perte d'au moins trois mille piastres. L'origine du feu est inconnue, il y a toute raison de croire cependant qu'il a été allumé par la main imprudente de l'un des jeunes enfants de M. Beaudry.

Il n'y a pas un sou d'assurance. Nous sympathisons beaucoup à cette rude épreuve qui devrait comporter avec elle une leçon fort profitable et démontrer aux populations des campagnes comme à celles des villes que la prudence la plus élémentaire leur conseille de se protéger contre ces terribles accidents. L'assurance est le



En + + + Montant les + + + Escaliers

Si vous souffrez d'anémie (sang pauvre ou aqueux) ou de faiblesse de cœur, le fait sera rendu douloureusement apparent chaque fois que vous aurez à monter un escalier.

Est-ce que dans ces occasions votre cœur bat violemment ? Vous sentez-vous hors d'haleine ? Vos jambes faiblissent-elles et êtes-vous facilement épuisé ?

Ce sont là des signes d'anémie et de faiblesse du cœur. La pâleur, les yeux renfoncés, les joues amaigries, la perte de l'appétit et la langueur générale sont d'autres signes. La Maladie Organique du Cœur ou la Consommation peuvent s'en suivre si cet état de choses est négligé. Les

Pilules Roses du Dr Williams

guérissent l'anémie et la faiblesse du cœur et bannissent tous ces symptômes. Elles rendent les hommes et les femmes forts et énergiques et sont également favorables pour les jeunes et les vieux. Ces pilules, à chaque dose, produisent un sang nouveau et riche, elles renforcent les nerfs faibles ou épuisés.

Attestation de la guérison

Mlle Rosanna Ariot, St-Sauveur, Qué., a longtemps souffert de l'anémie avec les symptômes suivants : maux de tête, battements de cœur, mauvais appétit et pâleur extrême. Mme Ariot dit :

"Ma fille a dix-huit ans, et elle a souffert des symptômes ci-dessus pendant deux ans. Elle prenait des remèdes, ce qui ne l'empêchait pas de devenir de plus en plus faible ; ensuite un médecin la traita avec le plus grand soin, mais n'eut pas plus de succès. Nous primes alors le parti de lui administrer les Pilules Roses du Dr Williams, du consentement de son médecin qui reconnaissait que les pilules étaient certainement un bon remède. Leur effet salutaire ne tarda pas à se faire sentir, et quelques semaines après ma fille était assez forte pour reprendre son ouvrage à la manufacture où elle travaillait avant sa maladie. Aujourd'hui sa santé est meilleure qu'elle n'a jamais été, et nous aimons à vous exprimer notre reconnaissance ; les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu à ma fille un service inestimable."

Quelques marchands offrent des imitations teintes en rose ou d'autres pilules qu'ils disent être "juste aussi bonnes", parce que ces marchands font plus de profits sur ces imitations. Voyez à ce que le terme complet "Pilules du Dr. Williams pour les Personnes Pâles" soit sur l'enveloppe autour de chaque boîte que vous achetez. Si votre fournisseur n'a pas ces pilules, écrivez directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et elle vous seront expédiées franco au prix de 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Nouveaux abonnés du téléphone Bell

Les messieurs suivants se sont fait poser des boîtes téléphoniques et en voici le numéro de connexion. 119 Barolet J. A., médecin. 20 Barrette J. E., épicier. 6 Desroches Geo., marchand. 58 Deslongchamps L. P., résidence 122 Desrosiers M., épicier. 89 Fitzpatrick J. D. A. arpenteur 121 Guibault J. Alex., résidence. 63 Lapierre Alph., mar. de chaus. 125 Pichette O. & Cie épicier. 124 Roy A. & Cie, mcd de fer. 123 Sansregret G., boucher. E. G. PICHÉ, Gérant Local.

SAINT-STANISLAS

Les exercices du mois de Mai sont suivis avec beaucoup de zèle et de dévotion par la population de cette paroisse. Le chœur de jeunes filles rehausse beaucoup la pompe et le charme de ces belles cérémonies qui ont lieu tous les soirs à sept heures. L'assistance est aussi très heureuse d'entendre les jolies instructions qui lui sont données par M. l'abbé Joyal.

Nous avons depuis peu, une nouvelle organiste, Mlle Eugénie Lacroix, qui sait s'acquitter de ses fonctions avec beaucoup de succès et de talent. M. F. N. Marchand, maître de poste, vient d'être remplacé par M. Ernest Rinfret, marchand de cette paroisse.

M. Ernest Gagnon et sa dame, de Saint-Timothée, étaient de passage ici, dimanche.

M. P. E. Marchand, doit quitter notre village pour aller ouvrir un magasin de chaussures à Shawinigan Falls. Nos meilleurs souhaits accompagnent cet estimé concitoyen.

Shawinigan Falls va nous enlever encore un autre citoyen de St-Stanislas, M. Onézime Proteau, ci-devant propriétaire du grand pont sur la rivière Batiscan. M. Proteau veut se fixer à Shawinigan pour faire de la spéculation sur les lots de cette florissante région. Son esprit d'entreprise et son activité lui assurent le succès.

Les semences sont très avancées. Tous les cultivateurs de notre paroisse pourront bientôt prendre un repos mérité.

M. Thomas Proteau offre en vente un bon cheval ainsi que des voitures d'hiver et d'été, qu'un acheteur pourrait se procurer à des conditions faciles.

Un autre cheval de travail, sans poil noir, pesant 1200 livres est aussi mis en vente par M. J. B. Douville, marchand.

M. Doré, orfèvre vient d'ajouter à son établissement un assortiment complet où les bicyclistes trouveront tout ce dont ils ont besoin.

ST-ALPHONSE

Madame Esther Brien dit Desroches, veuve de feu M. Joseph Gaudet, père, vient de mourir chez son gendre M. Arsène Lanoue, à l'âge de 91 ans et 3 mois. Ses funérailles ont lieu à St-Alphonse, au milieu d'une assistance de nombreux parents et d'amis. Elle laisse pour déplorer sa mort trois fils, MM. Joseph, Gilbert et Médéric Gaudet, trois filles, mesdames veuves J. B. Moï, David Dulong, Mme Arsène Lanoue et sa bru Mme veuve Louis Gaudet. La défunte avait conservé jusqu'à ces derniers jours toutes ses facultés mentales. Elle possédait une excellente mémoire et racontait avec beaucoup d'exactitude les événements survenus dans les paroisses de St-Jacques et de St-Alphonse. Nous offrons nos condoléances à la famille.

SAINT-COME

On nous apprend de St-Côme : M. Ephrem Bolduc a été chargé de faire quelques pages de recensement durant ces mois derniers. Durant son passage à travers les rangs de cette paroisse—dont la population a considérablement augmenté—il a eu à visiter les différentes concessions de cette municipalité et il n'a pas été intéressé d'assister à l'abatage d'un ours de proportions peu ordinaires, qu'à tué M. Urge! Thériault, un des premiers colons de l'endroit. Cet ours—un vieux maraudeur emmanché de moutons qui avait déjà subi l'épreuve et l'étreinte d'un gros piège—s'était permis de dévaster les pâturages et d'enlever six brebis. M. Thériault tendit un fusil à l'endroit que l'ours aurait probablement l'idée de fréquenter. Le coup était bien ajusté et le fauve fut atteint d'un coup mortel. L'animal pesait un fort joli poids. C'est assez rare qu'un de ces fauves soit tué à une saison aussi peu avancée de l'année. M. Thériault n'en est pas ses premiers coups de fusil ; il pourrait exhiber plusieurs têtes d'ours comme trophées ; mais tout en se félicitant sur les nouvelles dépouilles de sa victoire, nous ne pouvons pas omettre de déclarer que M. Jean-Baptiste Guinard dit Chasse du Gienne rang, paroisse St-Côme tient le record ; puisque ce monsieur a déjà tué son trente-quatrième ours dans ces parages. M. Thériault et M. Chaussé sont malheureux — n'appartenant à aucun club de chasse. Ils devraient au moins en faire partie à titre de chasseurs honoraires d'exemplaires.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE.—Quelques personnes dans chaque localité pour vailler pour nous à leur propre demeure, ouvrage facile, bon salaire. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'expérience pour faire cet ouvrage. S'adresser à IMPERIAL MFG. Co. London, Ont.

est du Mal d'Estomac et de Rognons

ant je souffrais, dit M. Joseph Lambert, lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO.

L'homme doit avant tout bien gérer les vivres qu'il prend trois fois par jour, pour soutenir et augmenter ses forces.

Un repas mal digéré cause des maux et des fatigues au lieu d'apporter cette nouvelle force, cette vigueur et ce bien-être.

L'homme qui souffre de dyspepsie se lève le matin la langue chargée et la bouche mauvaise, il a mal au cœur, quelquefois il vomit, ses pas sont maladroits et digèrent mal.

Il travaille avec peine toute la journée, il est morose et malheureux, tous les dyspeptiques ont ces idées noires.

Tout homme qui a à gagner sa vie au bout de ses bras, a besoin d'un bon estomac, ou bien il ne pourra résister longtemps et sera obligé de laisser son travail.

Le remède par excellence pour guérir ces troubles et donner de la force aux hommes faibles sont les PILULES MORO.

Lisez plutôt le témoignage de M. Joseph Lambert :



M. JOSEPH LAMBERT.

"Lorsque je commençai à prendre les Pilules Moro, j'étais arrêté de travailler depuis trois mois. J'étais employé dans un moulin et l'ouvrage que je faisais était assez dur.

"Je souffrais de cette maladie depuis deux ans; c'était mon estomac et mes rognons qui me faisaient souffrir. Je continuais cependant à travailler aussi longtemps que je pus, mais à la fin je fus obligé de laisser mon ouvrage, n'étant plus capable de travailler une minute de plus.

"C'est là qu'après avoir consulté un grand nombre de médecins, je me décidai de prendre les Pilules Moro. Elles me firent dès le commencement un grand bien et en aidant mon appétit et ma digestion me guérirent de mes autres troubles. Elles sont le seul remède qui m'ait donné du soulagement. Pour la dyspepsie et pour donner des forces à un homme faible, elles sont certainement la meilleure médecine possible à prendre."

JOSEPH LAMBERT, Augusta, Maine.

Les Pilules Moro guérissent aussi, à part la dyspepsie et le mal de rognons, toutes les autres maladies dont les hommes ont si souvent à souffrir, comme le rhumatisme, les douleurs de névralgie, les maux de tête, les humeurs, l'impureté du sang, et dès qu'un homme commence à se sentir faible, il devrait les prendre, afin de ne pas être obligé de laisser son ouvrage, comme l'a fait Monsieur Lambert.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue de-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent à la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les vend pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue de-Catherine, Montréal.

M. Damien Basinet, meublier, des rues de Lanaudière et St-Barthélemy désire informer le public de la vente de la Joliette et de la campagne de la Joliette un grand assortiment de meubles de toutes sortes, d'après les patrons les plus nouveaux. Il espère ainsi recevoir de puissants encouragements qu'il croit de mériter par la supériorité de ses articles et la modicité de ses prix. Il veut donner pleine satisfaction à ses acheteurs.

M. D. Basinet s'occupe aussi de réparations à faire aux meubles; de poignées ressorts, de bourrer les sofas et fauteuils, etc., etc., tant au domicile qu'à son atelier. Tout ouvrage qui lui sera confié sera fait avec diligence et beaucoup d'attention, et au meilleur marché possible.

Chez nous et autour de nous.

Cinq petits garçons ont fait leur première communion hier matin au collège.

Lundi, mardi et mercredi, à l'église paroissiale ont eu lieu les exercices des rogations qui ont attiré une nombreuse assistance. Les processions accoutumées ont été suivies avec beaucoup de recueillement par plusieurs centaines de fidèles.

Le joli mois de mai nous est revenu, déjà quelques oiseaux timides nous l'avaient annoncé, mais ces chanteurs s'étaient si vite envolés devant la pluie froide des derniers jours de la semaine qu'on pouvait croire à une méprise. Aujourd'hui, plus de doute, dimanche soir, sur la Place du Marché, les notes joyeuses de "l'Harmonie de Joliette" ont de nouveau résonné à nos oreilles ravies d'entendre les délicieuses symphonies dont le souvenir seul nous restait pendant les longs mois de la froide saison.

Cependant, si nos musiciens ont paru sommeiller tout le cours de l'hiver; en réalité, ils ne perdaient pas leur temps et ils l'ont bien prouvé dimanche soir. Tout le monde a pu constater les progrès étonnants accomplis depuis l'automne dernier par notre fanfare aujourd'hui si puissante et si bien dirigée.

Aussi comme la population de Joliette était fière d'acclamer et le dévouement des professeurs et le zèle des vaillants élèves qui ont su donner à notre ville un corps de musique dont elle s'orgueille à juste titre. Nous espérons avoir dans le cours de l'été, le plaisir d'entendre souvent "l'Harmonie de Joliette" nous égarer et nous charmer de ses harmonieuses accords qui réveilleront dans tous les cœurs les sentiments d'admiration et de reconnaissance que méritent tant de travail et de dévouement.

M. Jérôme Mireault, vient de perdre le magnifique cheval trottier sous poil noir, qui sous le nom de "Joliette Boy" a remporté des succès marquants, dans plusieurs courses l'été dernier. Ce cheval bien connu dans tout le district promettait de devenir avant longtemps l'un des plus rapides trottiers de la province. Malheureusement il a eu à subir une attaque de tétanos qui a causé sa mort dans la nuit de dimanche. C'est une perte d'au moins quatre cents piastres.

Une bonne servante trouvera une position immédiatement en s'adressant à M. J. T. Gaudet, pharmacien, Joliette.

PERDUE. — Une montre en or avec chaîne a été perdue en cette ville la semaine dernière. Une récompense généreuse est offerte à toute personne qui la rapportera à ce bureau.

A l'occasion de la fête Victoria la Cie du "Grand Nord" vendra des billets, d'aller et retour au prix d'un billet simple de première classe les 23 et 24 mai entre toutes les stations du "Grand Nord" et du "Lac St Jean". Limite du retour le 27 mai.

Dimanche et hier, les hommes étaient appelés à suivre le bel exemple donné la semaine dernière par les personnes du sexe et à accomplir à leur tour les visites du Jubilé. Ils ont répondu avec un zèle et une générosité qui leur fait honneur. Plus de quinze cents ont défilé par les rues de la ville et ce nombreux cortège de pèlerins a fait preuve d'une ferveur et d'une piété fort dignes. Dimanche prochain, on répétera cette visite à l'église paroissiale et aux chapelles de Bonsecours et de Saint Joseph.

M. J. A. Larose, qui a acheté l'atelier photographique de M. J. A. Champagne, informe respectueusement le public, qu'il va continuer au même endroit à s'occuper de ce genre d'ouvrages, et espère qu'on voudra bien lui donner un bon encouragement.

M. Larose a pris toutes les mesures possibles, pour donner la plus grande satisfaction à ses clients, et à cette fin, il s'est assuré les services d'un des meilleurs artistes de Montréal. Ses prix seront des plus modiques et les ordres promptement exécutés. Bureau et atelier, Place Bourget, Joliette.

Un individu qui a déclaré se nommer McGrath, et dont la famille et le domicile sont inconnus, a été conduit samedi à la prison commune de ce district sous accusation de vol. L'enquête préliminaire aura lieu cette semaine. McGrath est orfèvre de son métier, mais il a bien d'autres cordes à son arc.

Il court les campagnes et ne perd pas une occasion d'exploiter la bonne foi et la crédulité des gens qui se laissent prendre à ses belles paroles. Dans les derniers jours d'avril, il avait transporté ses pénates à St-Zénon et logeait chez M. Stanislas Desmassis, marchand. Un beau matin, sans laisser son adresse, il quitta son hôte trop confiant, et M. Desmassis constata que son pensionnaire avait emporté avec lui un pardessus, deux habits, trois douzaines de chaussons et deux montres qui lui avaient été confiés pour réparations. Le tout avait une valeur d'au moins soixante piastres. Trois ou quatre jours plus tard, le grand connétable Lévesque fut averti et vendredi, après une course de deux jours, il était assez heureux pour ramener au bercail cette brebis égarée qui s'était réfugiée chez un brave cultivateur de la paroisse de Saint-Léon, dans le comté de Maskinongé.

McGrath avait encore en sa possession tous les objets volés, moins une des montres qu'il a laissées en gage pour sa pension à l'Hôtel Coutu, de St-Gabriel de Brandon.

Le 13 mai courant, l'accusé a comparu devant le magistrat Dorion et a plaidé coupable. En conséquence, il a été condamné à subir une détention de 2 années au pénitencier de St-Vincent de Paul où il a été conduit le 15 mai avec un infortuné compagnon nommé Joseph Godin qui a été condamné en même temps à 3 années d'emprisonnement pour avoir défoncé un tronçonneau de la St-Barthélemy. Les deux prisonniers ont laissé Joliette et fait le trajet sous la garde de M. L. A. Lavallée, député shérif.

PERSÉVÉREZ ET VOUS SEREZ RÉCOMPENSÉES

Les maladies qui durent des mois et des années ne peuvent pas être guéries, en quelques jours ni même en quelques semaines.

Il faut avoir la persévérance et la patience nécessaire.

Nous parlons ainsi parce que nous savons que les femmes sont prêtes à se décourager trop vite.

Des femmes se sont guéries avec quelques boîtes seulement de Pilules Rouges, mais à d'autres, il en faut plus, car elles souffrent depuis longtemps et ce serait folie de les abandonner trop tôt.

Il faut proportionner la durée du traitement à la longueur de la maladie. Si vous réfléchissez un peu, vous verrez qu'un traitement d'une semaine ou deux ne peut guérir des maladies qui durent depuis des mois et des années.

Vous guérez certainement si vous prenez les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine avec persévérance. Nous en avons la certitude absolue car elles ont guéri bien des femmes qui souffraient depuis longtemps, vivaient sans espoir de ne jamais revenir à la santé et qui, aujourd'hui, nous remercient et sont heureuses de nous donner leur témoignage, afin de faire connaître ce qu'elles ont souffert et le bien que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

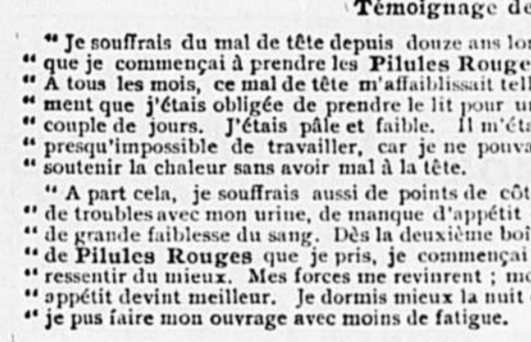
Soyez persévérantes et vous serez récompensées.



Témoignage de MADEMOISELLE DENIS:

"En suivant les instructions des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et en prenant les Pilules Rouges, je me suis complètement guérie d'une maladie dont je souffrais depuis longtemps et que rien jusqu'à ce temps, n'avait pu soulager. J'avais toujours mal à la tête. J'avais des points de côté et j'étais faible et toujours découragée. Le moindre ouvrage que je faisais me fatiguait beaucoup. Je dormais mal la nuit et mes vivres digéraient aussi très mal. Les Pilules Rouges, en me donnant des forces, me guérirent bien vite de mes maux. Elles me donnèrent appétit, et de plus, les forces nécessaires pour vaquer à mes occupations et faire mon ouvrage sans fatigue. Au lieu de toujours souffrir du mal de tête, de points de côté et de toutes les douleurs qu'entraîne la faiblesse du sang, je suis forte et robuste, et malgré que je n'aie pas pris de Pilules Rouges depuis longtemps, je jouis encore d'une parfaite santé. Je dois beaucoup de reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car je crois réellement qu'ils m'ont sauvée à vie."

DELLE PAMÉLA DENIS, Rigaud, P. Q.



Témoignage de MADAME GAGNON:

"Je souffrais du mal de tête depuis douze ans lorsqu'il me commençai à prendre les Pilules Rouges. A tous les mois, ce mal de tête m'affaiblissait tellement que j'étais obligée de prendre le lit pour une couple de jours. J'étais pâle et faible. Il m'était presque impossible de travailler, car je ne pouvais soutenir la chaleur sans avoir mal à la tête. A part cela, je souffrais aussi de points de côté, de troubles avec mon urine, de manque d'appétit et de grande faiblesse du sang. Dès la deuxième boîte de Pilules Rouges que je pris, je commençai à ressentir du mieux. Mes forces me revinrent; mon appétit devint meilleur. Je dormis mieux la nuit et je pus faire mon ouvrage avec moins de fatigue. J'ai pris les Pilules Rouges pendant neuf mois sans arrêter et après avoir souffert d'une maladie que rien n'avait pu guérir, pendant onze ans, je suis bien heureuse de pouvoir dire que les Pilules Rouges m'ont guérie complètement de mes maux. Je n'ai plus mal à la tête. Je suis forte et courageuse et je conseille beaucoup aux femmes qui pourraient être malades et découragées, de prendre les Pilules Rouges et de les prendre assez longtemps, étant bien certaine qu'elles obtiendront soulagement et guérison à leurs maux."

DAME JOSEPH GAGNON, Jackman, Maine.

Les Pilules Rouges réconfortent le système et enrichissent le sang. Elles aident à la digestion, guérissent la faiblesse féminine, enraient les troubles du retour de l'âge et sont bonnes pour les jeunes filles comme pour les femmes âgées.

Elles donnent de la force à la femme faible et en ce faisant elles sont un préservatif contre le mal de tête.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et à Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

M. et Mme Francis Boisvert, de Holyoke, Mass., sont de retour en ville depuis la semaine dernière, où ils se proposent de se fixer au milieu de nous. La requête demandant l'élargissement de la rue Sainte-Marie est venue devant le Conseil, jeudi. Il lui était bien difficile de résister à l'accueil glorieux qui lui a été fait; aussi, sa bonne contenance n'a pas été de longue durée. Dans cette étroite enceinte de l'Hôtel-de-Ville elle se sentait bien hardie de venir parler d'élargissement. L'opposition était là, ferme, énergique et impteyable. Que voulez-vous qu'elle fit contre ce bataillon puissant. Demander une retraite honorable. C'est ce qu'elle a fait et on la lui a accordée.

M. J. A. Renaud, avocat de cette ville, ayant acquis la maison en briques à deux logements, possédée actuellement par M. Azarie Boucher, sur la rue St-Pierre à Joliette, fera transporter dans le cours du mois de mai cette maison sur la rue Manseau en face de la rue Ste-Anne, conduisant à la gare du Grand Nord, et en arrière de la maison de pierre dont M. l'avocat Renaud est propriétaire, près du collège Joliette. M. Renaud aura ainsi deux logements absolument confortables à louer à cet endroit au premier juin prochain.

Melle Maria Farly, remercie beaucoup les dames et les demoiselles de l'encouragement qu'elles lui ont donné et les invite ainsi que le public en général à visiter son nouvel assortiment de chapeaux garnis, sailors, etc., qui a été transporté au magasin de M. G. C. M. Coutu, ancienne place de feu S. Piquette, Place Lavallière, Joliette. Ses prix défient toute compétition.

On a commencé cette semaine à transformer en parc public, le terrain qui s'étend en arrière de l'Hôtel-de-Ville. Faire de ce coin de Fanchette un joli paysage, une riante oasis pour les promeneurs fatigués, ce n'est pas mince besogne; cependant, malgré que la tâche soit un peu herculéenne, dès aujourd'hui l'exécution en paraît assurée. La population de Joliette ne verra pas que cette amélioration est venue trop vite. Nos félicitations à nos édiles.

M. J. J. Soumis, marchand-épicerie, coin des rues de Lanaudière et St-Pierre, informe ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il est l'agent spécial pour la vente des liqueurs douces préparées par la maison Rowan Frères & Cie, de Montréal, lesquelles sont reconnues les meilleures sur le marché.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

PRINTEMPS! PRINTEMPS!

VOICI LE TEMPS DU DÉMÉNAGEMENT! Il faudra renouveler l'intérieur de la maison. Nous avons tout ce qu'il vous faut? Avez-vous besoin de

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, PORTIÈRES, Nous avons tout cela.

Magnifique assortiment de tapis depuis les meilleurs marchés en corde, jusqu'au riches Bruxelles.

Tapis à escaliers, nouveaux patrons, prélatrs jusqu'à 4 verges de largeur.

Notre stock de rideaux est vraiment splendide, depuis les mousselines les moins dispendieuses, et même si vous le désirez, dans les plus beaux nœts brodés.

Notre choix de portières est tout à fait superbe. Et ce qui vous plaira d'avantage c'est que nos prix sont des plus attrayants par la réduction énorme que nous faisons sur la valeur de toutes ces marchandises.

Notre stock de hardes faites est au complet et nous vous invitons à venir l'examiner et nous sommes certains que vous achèterez. TOUJOURS UN SEUL PRIX. ALEXANDRE RIVARD.

Le Restaurateur de Robson Assouplit et donne un lustre à vos cheveux, tout en leur conservant la couleur du jeune âge. PREUVE:—Témoignage de M. Anatole Archambault, marchand, de Kildare, qui déclare qu'ayant eu la bonne fortune d'essayer le RESTAURATEUR DE ROBSON, pour les cheveux, après avoir fait l'essai d'un très grand nombre de Restaurateurs réputés excellents, il n'en avait reçu aucune satisfaction. Mais sous l'action du ROBSON, les cheveux deviennent doux, soyeux et luisants, ils reprennent en quelques jours la COULEUR NATURELLE et demeurent ainsi fixés et inaltérables, pourvu toutefois que l'on s'en serve de temps en temps. J'ai recommandé cet article à d'autres personnes qui ont invariablement trouvé les mêmes résultats. (Signé), A. ARCHAMBAULT. Prix: 50 cts la bouteille, en vente partout. Seul propriétaire, J. T. GAUDET, pharmacien, Joliette, P. Q.

MOYEN DE MÉNAGER SON ARGENT

VOYEZ LES PRIX AVANT D'ACHETER.

Flanellettes!! Flanellettes!!

Le plus beau choix et le meilleur marché, chez A. TRUDEAU.

Les indiennes et les cotons carreaux, le plus gros stock, les prix les plus modérés, chez A. TRUDEAU.

Le plus grand choix de TWEEDS, Anglais et Ecossais, chez A. TRUDEAU.

Les étoffes à robes et cachemires, ce qu'il y a de plus nouveau, chez A. TRUDEAU.

Les soies et satins à blouses, la plus grande variété qui se soit vue à Joliette, chez A. TRUDEAU.

Les hardes faites et les chapeaux, le stock le mieux assorti, chez A. TRUDEAU.

ANDRE TRUDEAU, BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.

RAWDON

Le 9 mai courant, l'épouse de M. Adeline Forest, nous fit cadeau d'une fille. Furent priés parrain et marraine, M. Joseph Ratelle et sa Dame. La marraine a bien voulu donner au nouveau né les noms de Marie-Flore-Béatrix.

MARIAGE

Mardi matin a eu lieu à l'église paroissiale le mariage de M. Magloire Jetté à Melle Louisa Bazinet modeste, le même matin M. Honoré Bazinet, conduisant à l'autel Melle Délia Lalpale. Aussi tôt après les épousailles les heureux couples sont partis en voyage de noces. Nos souhaits de bonheur.

FETE DE VICTORIA

DES BILLETS ALLER ET RETOUR SERONT EMIS AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Bons pour aller les 23 et 24 mai, bons pour revenir jusqu'au 27 mai 1901. Entre toutes les gares en Canada, Port Arthur, Saut Ste Marie, Windsor et l'est; POUR le et DU Saut Ste Marie, Mich et Detroit, Mich., et POUR, mais non DE Suspension Bridge, N. Y., Buffalo, N. Y.

ROUTE DU C. P. R. A L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE, BUFFALO Bureaux des billets de la ville MM. Provost & Piché, Place du Marché, Joliette.

—Demandez la bière LABATT'S brassée avec un soin et une précaution exceptionnels jusqu'à ce qu'on ait atteint le véritable corps et le véritable arôme. Son goût est le véritable goût du bon malt et du bon houblon. On n'emploie pas de substituts. Lorsqu'elle a assez vieilli on la met en bouteilles, et alors un breuvage tout à fait délicieux est offert aux consommateurs. Elle tonifie et rafraîchit le corps et étanche la soif. En vente à Joliette chez M. J. J. Soumis, marchand-épicerie. 9 mai juo

29—SUITE D'EXCÈS DE FATIGUES. A ceux qui sont épuisés par un excès de fatigues, les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD rendent la force, la santé, la vigueur.

Lasies Répond à Viviani
Débats sur la loi des congrégations en France

(Suite)
Nous publions aujourd'hui l'énergique réponse de M. Lasies à la déclaration de guerre à l'Eglise de la socialiste Viviani :

LES JUIFS ET LE TALMUD
M. Lasies.—Vous avez parlé de fanatisme, M. Viviani a parlé de l'obscurité du dogme. Puisque vous vous élevez contre le fanatisme d'une religion, contre l'obscurité d'un dogme, vous devriez au moins avoir la franchise de vous élever contre l'obscurité de tous les dogmes et contre le fanatisme de toutes les religions.

A gauche.—C'est ce que nous faisons !
M. Lasies.—Voilà ce que vous n'avez pas fait.

M. Levrault.—Notre idéal est l'athéisme et la raison humaine.

M. Lasies.—Monsieur Levrault, je voudrais vous voir monter sur la tribune et jeter un cri de guerre contre la religion juive. Ce serait un acte de courage dont je serais le premier à vous féliciter.

M. Levrault.—Nous n'attaquons pas la religion juive plus que les autres.

M. Lasies.—En fait de fanatisme, M. Trouillot nous a lu des théories du P. Vincent. Je le répète les théories du P. Vincent, ce n'était que l'interprétation d'une doctrine. Moi, je lis les préceptes du dogme lui-même. L'Eglise a son excommunication, je ne crois pas qu'on s'en serve beaucoup et je n'en ai pas le texte...

M. Jourde.—Il serait curieux que vous les lisiez !

M. Lasies.—... mais je ne pense pas que l'Eglise catholique emploie des termes aussi terriblement fanatiques que ceux dont l'Eglise juive se sert pour excommunier les infidèles.

Voici le passage :
"Que sa maison soit un repaire de dragons; que son étoile s'assombrisse..."

"Que son corps soit jeté aux bêtes sauvages et aux serpents."

"Qu'il soit maudit."

"Que la sentence du Seigneur lui donne la mort, etc., etc."

Enfin, il se termine ainsi : "Que sa femme soit donnée à d'autres."

(Exclamations et rires.)

Ceci me paraît quelque peu exagéré. (Nouveaux rires.) Je ne veux pas parler non plus de religions, mais des simples associations qui, elles aussi, ont leurs catéchismes; je ne veux pas davantage empiéter dans la discussion de mon collègue, M. Prache. Il est probable qu'il viendra à son tour vous lire de ces catéchismes; mais M. le président du Conseil, M. Trouillot et l'honorable M. Brisson, pour défendre le projet de loi sur les associations, ont eu recours à l'histoire du passé; ils ont invoqué ce qu'on est convenu d'appeler les régimes déchus; l'honorable M. Brisson lui-même y a fait appel. M. le président du Conseil a parlé aussi de Portalis, de Napoléon, oui, vous avez parlé de Napoléon, Monsieur le président du Conseil! (Rires à droite.)

M. Lasies.—C'est la mode !

M. Gayraud.—Et vous vous êtes appuyé sur lui pour excuser votre loi, et vous avez dit : "Ce que Napoléon a fait, je puis bien le faire." Mais puisque vous avez invoqué Portalis, vous auriez dû aussi invoquer le rapport que fit Portalis en 1808 et qui se termine ainsi :

"En assimilant sans précautions les juifs à tous les autres Français, on a appelé une foule de juifs étrangers qui ont infesté nos départements frontières et on n'a point opéré sur la masse des juifs plus anciennement établis en France les heureux changements que l'on se promettait du système de naturalisation qui avait été adopté. A cet égard, les circonstances présentes parlent suffisamment d'elles-mêmes."

Monsieur le président du Conseil, il y a aussi un décret portant autorisation préalable, promulgué le 17 mars 1808, et voici l'article 7 de ce décret :

"Désormais, et à dater du 1er juillet prochain, nul juif ne pourra se livrer à aucun commerce, négoce, trafic quelconque sans avoir reçu à cet effet, une patente du préfet du département, laquelle ne sera accordée que sur des informations précises et que sur un certificat : 1o du Conseil municipal constatant que le dit juif ne s'est livré à usure, ni à aucun trafic illicite; 2o du Consistoire de la synagogue, dans la circonscription de laquelle il habite, attestant son bon ordre et sa probité. Cette patente sera renouvelée tous les ans."

Vous voyez que si, en fait d'argument pour excuser une loi, nous remontons dans le passé, nous trouverions aussi des arguments pour priver M. le président du Conseil d'en déposer d'autres; peut-être le lui demanderions-nous, et nous verrions s'il accepte comme bon l'argument des lois faites par les anciens régimes. (Très bien! très bien! à droite.)

M. le président du Conseil, répondant à M. Piou, a dit : "Je viens défendre le milliard des Congrégations que M. Piou a attaqué." Monsieur le président du Conseil, vous avez employé un

PIANOS ! MUSIQUE !

PIANOS "CHICKERING" ET "KARN" . . .

RECOMMANDES PAR
LES PLUS GRANDS MUSICIENS
EN VENTE A TRÈS BAS PRIX
ET AVEC
CONDITIONS TRÈS FACILES
CHEZ
HURTEAU FRERES,
1680 — Sainte-Catherine — 1680
MONTREAL.

Gin
"CROIX D'HONNEUR"
Kiderlen
POUR LES CONNOISSEURS.
En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin "Croix d'Honneur." Du reste, c'est le Générique Extra des Connoisseurs Hollandais. Naturellement il coûte plus cher que le gin ordinaire, mais ses qualités lui ont déjà valu une vente immense dans ce pays.
S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL.
Agent à Joliette : S. P. CHAMPOUX.

CHARRUE A OREILLE TOURNANTE.
L'oreille de cette charrue, se fixe solidement et à volonté, sur la face que l'on veut avoir, pour labourer dans les côtes. D'un coup de pied on la déroche et d'un autre coup de pied, on l'accroche sur le côté opposé. Elle est grandement appréciée et recommandée par tous ceux qui en ont fait usage.
Venez voir aussi les charrues d'acier que nous avons actuellement en vente, elles surpassent encore celles de l'année dernière, par les améliorations qu'on y a faites.
La Fonderie de Joliette.
P. E. McCONVILLE, GERANT,
JOLIETTE, P. Q.

LA REGION DU LAC ST-JEAN.
20,000,000 d'Acres d'Excellentes Terres à Blé
A 20 Cts. L'ACRE.

UN PAYS ABONDANT
En BON BOIS et en excellente EAU
A 190 milles seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique.
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES,
Rempli de Pouvoirs Hydroliques
Beau climat et communications faciles.
Demandez la brochure illustrée intitulée "LE GUIDE DU COLON"

RENE DUPONT,
Agent de colonisation, chemin de fer du Lac St-Jean, QUÉBEC.
J. G. SCOTT, GERANT GÉNÉRAL.
ALEX. HARDY, Agent Général du Fret et des Passagers.
Montréal, décembre 1900.
AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GREENE" WARRANTED SYRUP OF TAR, si elle ne guérit pas votre rhume.
(Signé) THE LESTER H. GREENE CO.
Demandez les biscuits de la nouvelle Manufacture de M. D. P. Riopel, Joliette. 8nov.1a

Les Hommes Malades Sourient
Wilson's Invalids' Port, . . .
Après avoir fait l'essai du grand fortifiant dont le secret est toujours em-cacé, le
Une préparation dans laquelle sont combinés un rare vieux vin d'Operto avec Quina du Pérou dans les proportions prescrites par les pharmacopées anglaise et française. Les médecins ont foi dans son efficacité; les patients se rétablissent grâce à lui.
En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.
En vente à Joliette, chez N. A. Guilbault & Cie.
17juil1900,jno

CHEMIN DE FER Boston & Maine
Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.
Départ St-Gabriel de Brandon 5.45 A. M. 2.15 P. M.
St-Félix de Valois 6.15 " 2.55 "
Joliette 6.43 " 3.01 "
Arrive Manchester, N. H. 6.37 P. M. 6.43 A. M.
Nashua 6.53 " 6.12 "
Worcester 6.53 " 9.20 "
Lowell 7.18 " 6.37 "
Boston 8.00 " 7.30 "
Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine.
Trains directs de Montréal sans changement.
Les expéditeurs de foins pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignait leur foins via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation de foins en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.
Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Main.
Pour autres informations s'adresser à
Armand Lalonde
Agent canadien des passagers et du fret.
138 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
24oct1a

COMPTOIR D'ESCOMPTE . . .
L'ÉPIPHANIE, P. Q.
JOS. ARCHAMBAULT, J. R. PRUDHOMME, Propriétaires, Gérants.
CORRESPONDANTS :
LA BANQUE D'HOCHELAGA Et ses succursales;
LA BANQUE NATIONALE Et ses succursales, ainsi que ses agents aux États-Unis.
ARGENT REÇU EN DEPOT.
Traites émises à des conditions favorables sur toutes les parties de l'Amérique.
Collections faites promptement et à des taux modérés.
Argent prêté sur billets.
Banque d'Hochelega.
BUREAU PRINCIPAL : - Montréal
Capital versé \$1,500,000
Réserve \$680,000.
DIRECTEURS :
F. X. St Charles, Président; R. Bickerdike, Vice-Président; G. Chaput, Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt. M. J. A. Prud'homme, Gérant-général, C. A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.
Département d'Épargne: au bureau principal et aux succursales. — Correspondants:
LONDON, ENGL.—Les Agences du Crédit Lyonnais Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Escompte de Paris.
PARIS, FRANCE.—Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.
NEW-YORK.—National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Landubury, Thalman & Co, Heidelberg, Ickelheimer & Co.
CHICAGO.—National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.
BOSTON.—Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.
SUCURSALLES:
Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1376 Ste-Catherine et 1756 St-Catherine, près St-Jacques et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelega et St-Henri, Montréal.
Concessions dans tout le Canada, aux taux les plus bas.
Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-1a

THEODE DUSSAULT, tailleur de pierre et entrepreneur de pierre à bâtisse, de la ville de Joliette, informe les citoyens qu'il a constamment en mains un grand assortiment de monuments funéraires de tout prix. La pierre, le marbre et le granit qu'il emploie est de qualité supérieure; et il ne craint pas d'affirmer que nulle autre maison peut vendre à meilleur marché. Afin d'avoir un plus grand nombre de commandes, M. Duussault annonce aux cultivateurs qu'il acceptera le bois de chauffage et le grain en échange de son ouvrage.
M. Théode Duussault, possédant une des plus belles carrières du Canada, remplira avec promptitude et à très bon marché, les commandes qui lui seront confiées.
Allez le voir au No 821 rue DeLanaudière, vis-à-vis de chez M. O. Chevalier & Fils, marchands-épiciers, ou à sa résidence privée No 4 rue Des Carrières. 29nov0m

Phosphatine de Wood.
Le Grand Remède Anglaise
Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Ses paquets contiennent des instructions en toutes langues.
C'est un remède sûr pour les affections de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyez sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un vous plaira, s'il guérit. Pamples gratuits à l'importe quel adresse.
The Wood Company, Windsor, Ohio.
WOODS PHOSPHATINE est vendu à Joliette, par J. T. Gaudet, pharmacien.

Inutile de vous droguer.
Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives. C'est un vin tonique naturel qu'il vous faut. Le
VINS MICHEL
est le tonique par excellence, prescrit de préférence à tout autre par les médecins les plus célèbres lorsqu'il s'agit de remonter une santé délabrée, de purifier, de tonifier et d'enrichir le sang qui est le soutien de la vie. Avec le VIN ST-MICHEL, il n'y a pas de faiblesse, pas d'anémie, et pas de débilité qui puissent résister à ses effets reconstituants, c'est la force, la vigueur, l'embonpoint et la santé. Le VIN ST-MICHEL guérit lorsque les autres remèdes ne font que soulager.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord
WEEKS, POTTER & COY., DÉPOSITAIRES AUX ÉTATS-UNIS: WALTER CARON, 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. 109 BLUE ISLAND AVENUE, CHICAGO, ILL.

C'est déjà bien assez triste de . . . VIEILLIR.
On rend aux cheveux la couleur, l'éclat et la souplesse de la jeunesse avec le RESTAURATEUR DE ROBSON dont la réputation est faite au Canada comme aux États-Unis. Tous les marchands de gros en tiennent en dépôt. Or, on peut au besoin adresser ses commandes au propriétaire,
J. T. Gaudet, Pharmacien, JOLIETTE.
EN VENTE PARTOUT A 50 CENTS LA BOUTEILLE.
2oct1901a

LA PLUS GRANDE DECOUVERTE DU 20IÈME SIECLE.
L'ANTI-RHUMATISME
- OU -
SOLUTION DU DR. F. TURGEON,
DE
ST-JEAN DE MATHA,
GUÉRIT
Les rhumatismes aigus ou chroniques en quelques heures, ainsi que les névralgies de toutes sortes. Direction sur chaque bouteille. Certificats fournis sur demande par le propriétaire. GOURNIS S'ENTRETIEN
Consultations gratuites par correspondance ou personnelles en s'adressant au Dr. EDGAR TURGEON, St-Jean de Matha.
Ce remède est en dépôt dans toutes les pharmacies et dans toutes les paroisses à 75 Cts. la bouteille.
Aussi
Le SIROP EXPECTORANT
Sans égal pour guérir toutes les toux et affections de gorge et des poumons. Grande bouteille de 4 onces pour 25 Cts.
EN VENTE PARTOUT.
DE PLUS
PILULES POUR MAL DE TÊTE, guérit tous les maux de tête en 2 ou 3 heures 25 cents la boîte.
Magog, 10 février 1898.
M. J. A. E. GAUVIN,
Phar., Montréal.
CHER MONSIEUR,
Je crois de mon devoir de vous féliciter du résultat magnifique que j'ai obtenu par l'emploi de votre Sirop d'Anis.
Je puis le recommander avantageusement contre le manque de sommeil chez les enfants, les coliques, la toux et la dentition.
Bien à vous,
M. GILBERT,
Ex-maire de Magog.
Ce sirop est infailible dans les cas de toux causé par la grippe ou les bronchites.

Les Médecins reconnaissent la valeur du
Vin de Quinine
de
Campbell.
C'EST LE TONIQUE IDEAL
Ranime l'appétit.
Rend le sommeil.
RESTORE LA SANTE
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.
Terrain à vendre ou à louer.
Un terrain de 6 arpents en superficie, bien situé, bâti d'une grange de 26 x 40 et entouré du moulin de M. William Copping et de la gare du C. P. R. beaucoup de fumier est déjà rendu sur les lieux, et en plus des six arpents de ce terrain il y a aussi un lot conoeddé dont l'acquéreur retirera la rente, la dernière récolte en tabac fut de 4,890 Cts. Ce terrain est libre de toutes rentes seigneuriales ou autres, est offert en vente à des conditions faciles.
Pour plus amples détails, s'adresser à F. X. FLAMAND, Joliette. 4av jno

QUESTIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo Quinine"
Les Pharmaciens rendent le prix, 25c, si elle ne guérissent pas. Signature K. W. Grove sur chaque boîte.
L'IVRESSE PEUT ÊTRE GURÉE.
SI VOTRE MARI, FRÈRE, PÈRE, ou quelqu'un de votre famille est affligé de la maladie de l'ivresse, nous avons un remède infailible qui peut être administré au malade à son choix. Demandez des détails et envoyez un timbre de 2 sous pour la réponse. Écrivez en anglais seulement. Adressez-vous à Dr. W. H. Saunders & Co, Station C, Chicago, Ill.

Maladies Intimes.
Grand nombre de malades ont dit la nature de leur mal, les maladies particulières aux femmes comptent principalement nombre de ces affections. La fille, l'épouse, la mère, n'aiment pas à en faire l'aveu, pas même le médecin de la famille. Le Dr. Larivière, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de femme" "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre le traitement scientifique tout en gardant le secret des maladies. Les fameux spécifiques du Dr. Larivière sont reconnus par leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs merveilleuses propriétés. Prix respectés dans les principales pharmacies \$1.00 et 25cts ou écrivez au Dr. Larivière, Manville, R. I.

L. Z. MAGNAN
MANUFACTURER DE
Biscuits de Toutes Sortes
CONFISEUR
ÉPICERIE GÉNÉRALE
(En gros seulement)
No 54 Rue St-Charles Brossard
JOLIETTE, P. Q.
M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses praticiens et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.
Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement.
Les prix seront les mêmes qu'aussi bas que ceux de Montréal.
Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard.
Envoyez une fois et vous y reviendrez toujours.

LA BONNE PLACE...
— Pour se procurer de —
Marchandise de 1ère Classe
Tel que : —
ACCORDEONS, VIOLONS,
ARCHETS, CORDES DE VIOLON,
ARCANSON, MANDOLINES,
GUITARES, FLUTES, PIEDOLES,
MUSIQUE A BOUCHE,
CONCERTINAS, BIRLTON,
INSTRUMENTS EN CUIVRE, ETC.,
Joujoux d'enfants, Poupées,
Services de vaisselles, chevaux,
Balles et caoutchouc, collodion et c.
Tasses avec soucoupes en ferblant,
Fots en faïence, en ferblant,
Complète à toilette pour messieurs, ainsi que pour dames en grandes variétés, etc.
Sacs de voyage, Valises en zinc et en cuir
Dépôt principal pour le "GLOBE PUTZ EXTRACT"
H. TRESTET
253-255 Rue St. Paul
Coin de la rue St-Vincent, MONTREAL

PATENTS GARANTIS
Our free returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention free concerning the patentability of same. How to obtain Patent sent upon request. Patents secured through our advertised agency at our expense. Patents taken out through our service upon a money without charge, in this country and in all foreign countries. Illustrated and written circulars sent free of charge by Manufacturers and Inventors. Consulted by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address: VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys), Evans Building, WASHINGTON, D. C.
Montréal, décembre 1900.
AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GREENE" WARRANTED SYRUP OF TAR, si elle ne guérit pas votre rhume.
(Signé) THE LESTER H. GREENE CO.
24juil1a

QUESTIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo Quinine"
Les Pharmaciens rendent le prix, 25c, si elle ne guérissent pas. Signature K. W. Grove sur chaque boîte.
L'IVRESSE PEUT ÊTRE GURÉE.
SI VOTRE MARI, FRÈRE, PÈRE, ou quelqu'un de votre famille est affligé de la maladie de l'ivresse, nous avons un remède infailible qui peut être administré au malade à son choix. Demandez des détails et envoyez un timbre de 2 sous pour la réponse. Écrivez en anglais seulement. Adressez-vous à Dr. W. H. Saunders & Co, Station C, Chicago, Ill.